

LA QUALITE DES EAUX DE LA MEDITERRANEE

La Méditerranée présente aujourd'hui des signes de bonne santé : sa qualité de l'eau s'est nettement améliorée.

- **Lutte contre la pollution des eaux : une amélioration constante de la qualité des eaux côtières**

La surveillance des eaux marines engagée notamment au titre des obligations réglementaires montre un état du littoral en bonne santé générale et conforme aux normes européennes, signe de progrès en matière de dépollution. Le bilan sur l'évolution de la qualité des eaux sur les 25 dernières années souligne une nette amélioration et montre toute l'efficacité des mesures de réduction des flux polluants.

La lutte contre la pollution des eaux usées urbaines et industrielles a permis de réduire de façon très significative la quantité de pollution se déversant dans les eaux côtières

En 20 ans, **la capacité de traitement des stations d'épuration a été multipliée par 10** et les collectivités sur le littoral sont désormais équipées de 250 systèmes d'assainissement. C'est 15 fois plus que dans les années 80. Aujourd'hui, 88 % des eaux côtières sont en bon état chimique et 84 % sont en bon état écologique. Quant aux eaux de baignade, elles sont conformes aux normes sanitaires pour 95 % d'entre elles.

Pour autant, si les concentrations en contaminants métalliques ont diminué de façon significative pour atteindre des niveaux inférieurs aux seuils réglementaires, des nouveaux enjeux comme les apports directs par temps de pluie ou la réduction des microplastiques et autres substances chimiques, doivent être pris en compte.

La **pollution par temps de pluie** doit davantage être maîtrisée car on estime à **11 % la part des apports de polluants à la mer par ruissellement**. La désimperméabilisation des sols pour infiltrer l'eau là où elle tombe et, quand c'est nécessaire, la construction de bassins de stockage des eaux de pluie, se développent pour empêcher l'eau qui ruisselle de faire déborder les réseaux d'assainissement et d'entraîner les polluants vers la mer.

Provenance de la pollution chimique détectée en mer

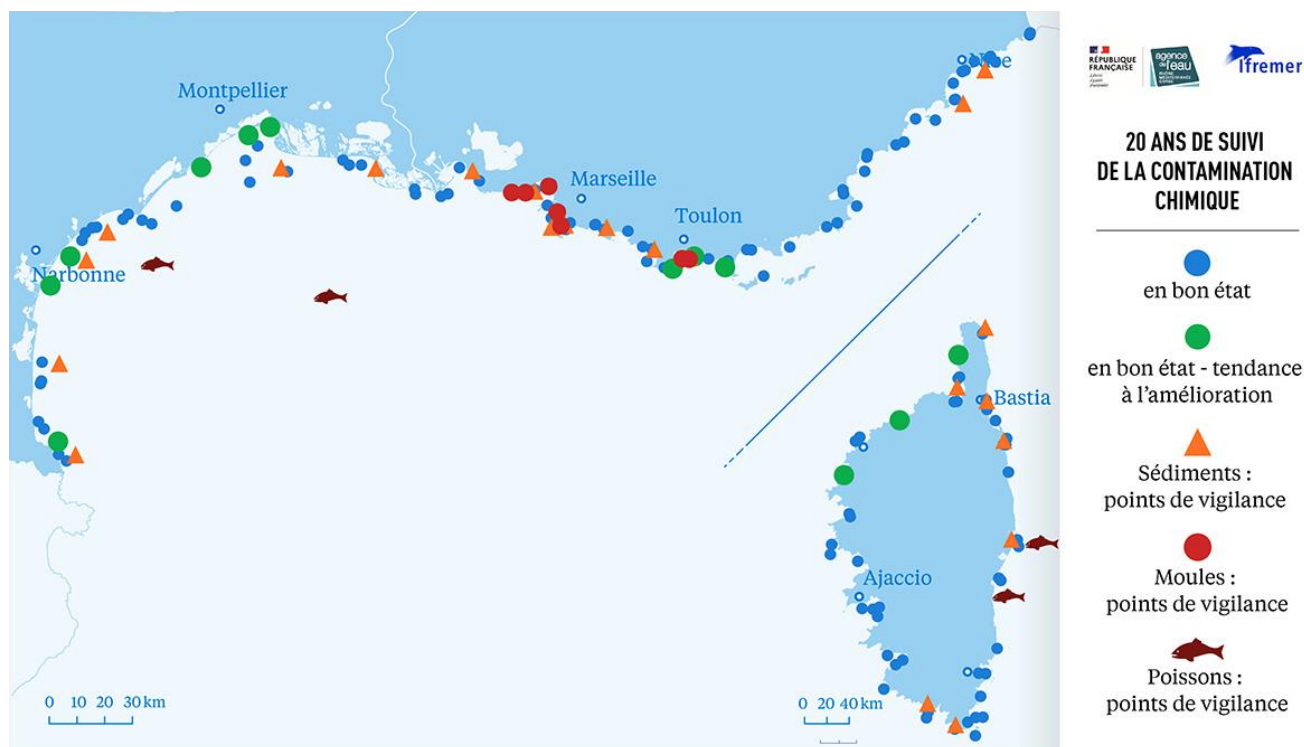
- 67 % du Rhône
- 19 % des cours d'eau côtiers
- 11 % du ruissellement pluvial
- 2 % des rejets industriels
- 0,5 % des rejets des villes littorales
- 0,5 % des zones portuaires

Le **mercure** d'origine industrielle est toujours présent dans le golfe de Fos sur Mer ou dans la rade de Toulon, des sites contaminés historiquement. En outre, **12 rejets industriels traités subsistent en zone côtière** (contre 120 auparavant).

Les **pesticides** se retrouvent régulièrement notamment au droit du littoral de Leucate, du golfe de Fos et de l'embouchure du Var, mettant ainsi en évidence le lien avec les apports des cours d'eau côtiers à la mer.

Dossier de presse – Sauvons la Méditerranée ! Des ambitions, des moyens, des résultats - Septembre 2021

Enfin les **mammifères marins** de Méditerranée présentent des traces de **contaminations par les phtalates** à cause de l'ingestion de microplastiques. Certains poissons mais aussi des crustacés concentrent aussi des contaminants comme le mercure ou le cadmium. Un constat qui montre la contamination de la chaîne trophique et la nécessité de mieux appréhender et de réduire les contaminants émergents tels que les microplastiques et les médicaments.



• Mieux connaître pour agir plus efficacement

La connaissance de la Méditerranée a fortement progressé ces dernières décennies mais il reste encore de nombreuses questions sur le devenir et les effets toxiques de certains contaminants (médicaments, pesticides, microplastiques) et sur le fonctionnement de la faune et de la flore sous-marine, notamment au-delà de la zone des 100 mètres de profondeur.

Plus de 1500 sites de surveillance de la qualité des eaux permettent d'établir régulièrement l'état de santé de notre littoral.



De nouvelles perspectives

- ➔ Analyser les effets cumulés des contaminants (médicaments, pesticides)
- ➔ Etudier et anticiper les effets du changement climatique et notamment l'augmentation de la température des eaux
- ➔ Mieux connaître la faune et la flore en zone plus profonde (100 m).

Dossier de presse – Sauvons la Méditerranée ! Des ambitions, des moyens, des résultats - Septembre 2021